

FAMILLES MONOPARENTALES : COMMENT ÇA MARCHE ?

Familles monoparentales, à la recherche du bonheur

Auparavant, lorsqu'on se disait oui, c'était pour la vie. Mais **aujourd'hui, en France, un mariage sur trois se termine devant le tribunal**. Résultat : les enfants vivent de plus en plus souvent avec un seul de leur parent. **Une famille sur cinq est monoparentale**.

D'autres circonstances peuvent aussi expliquer ce constat : un père qui n'a jamais reconnu son enfant ou le décès d'un des parents. Il peut aussi s'agir d'une adoption par une personne célibataire.

Les mères, nouveaux chefs de famille

Après une rupture, c'est souvent la femme qui obtient la garde des bambins. Dans 85 % des cas, les parents solo sont des mères de plus de 35 ans. **Maternité et vie de famille se conjuguent de plus en plus au singulier et au féminin**. Pour preuve, l'étude 2003 de la Dress, révélant que plus d'une femme sur quatre, née dans les années 70, assumera seule son enfant pendant un temps.

Du côté des pères

Le plus souvent, les pères hébergent leurs chérubins le temps des week-ends ou des vacances scolaires. Mais être papa à mi-temps ne convient pas à tous les hommes, et bon nombre d'entre eux demandent la garde des enfants. En 2005, 15 % des familles monoparentales avaient à leur tête un homme. Des foyers où souvent les enfants sont grands et peu nombreux.

Vivre avec Maman ou Papa, kif kif !

Selon Jocelyne Dahan, médiatrice familiale à Toulouse, il n'y a pas de différences de comportement au niveau de l'éducation. Les pères, comme les mères, ont souvent les mêmes réactions. Certains ne voudront pas mêler l'enfant aux conflits et beaucoup le considèrent comme un confident, une place qui n'est pourtant pas la sienne. Par ailleurs, l'Insee révèle que les conséquences psychologiques d'une séparation chez l'enfant sont les mêmes, qu'il vive avec son père ou sa mère.

Heureux avec un seul parent ?

Un enfant a besoin de deux modèles identitaires pour se construire, celui de son père et de sa mère. Mais il peut aussi très bien s'épanouir lorsqu'il vit dans une famille monoparentale...

Comblent l'image du parent absent Même en étant absent, le papa (dans la majorité des cas) peut faire partie intégrante de la vie de l'enfant, notamment quand la maman parle de lui. Il est important de dire des choses positives au sujet du parent absent, même si ce n'est pas toujours évident. Il faut savoir mettre de côté les rancœurs d'une relation de couple passée, pour ne pas faire ressentir aux enfants vos différends. En critiquant ou en

rabaisant le « géniteur » de votre bambin, vous dévalorisez en même temps une partie de lui-même. C'est à vous, aussi, de mettre le holà lorsque votre entourage s'empresse d'entacher l'image du parent absent.

Des tiers nécessaires

Une question se pose : comment combler, dans les familles monoparentales, la présence d'un père dont le rôle est de couper le cordon entre l'enfant et sa mère ? Pour cela, il revient à la maman de choisir un autre tiers « séparateur ». L'absence d'un père, comme d'une autorité paternelle, peut être compensée par une ou plusieurs présences masculines : un papy, un oncle, un ami...

A savoir aussi : les enfants de parents isolés ont une vision erronée de la vie conjugale. Certains pensent, par exemple, qu'un père n'est pas utile. Il est donc aussi important de favoriser le contact avec d'autres couples.

Attention aux faux pas

Lorsqu'on se retrouve seul avec son enfant, inévitablement, on se rapproche davantage de lui. Attention, cependant, à ne pas devenir trop fusionnel. Cette situation risquerait de mettre à mal votre autorité, indispensable à la construction de votre progéniture. Il est primordial de fixer une limite. Par ailleurs, en devenant trop proches, certains parents considèrent leur bambin comme un confident. Or, souvent, les secrets de grands sont bien trop lourds à porter pour les petites épaules des enfants. Autre piège : dévaloriser le parent absent, c'est prendre le risque de perturber son bambin.

Parents solo : sortez la tête de l'eau !

Cœur brisé, culpabilité... après une rupture, les parents solo n'ont souvent qu'une envie : se replier sur eux-mêmes. Pourtant, à ce stade, il est important de s'ouvrir aux autres !

Oser en parler

Après une séparation, il est bon de pouvoir parler de ses blessures pour se libérer. Certains préféreront se confier à des proches, d'autres se sentiront plus à l'aise avec un professionnel. N'essayez pas de jouer les Super(wo)man. Il n'y a pas de honte, au contraire, à extérioriser ses sentiments.

N'hésitez pas, également, à parler de votre situation à l'école. Au travail, certains y renoncent par peur de paraître moins disponibles. Pourtant, si votre patron est compréhensif, vous aurez peut-être la possibilité d'aménager vos horaires.

Affronter le regard des autres

Bien sûr, votre statut de parent solo vous expose au regard des autres et au jugement. Pour autant, il est essentiel de ne pas se laisser déstabiliser, voire culpabiliser. Votre moral et celui de vos enfants en dépendent. Le mot d'ordre : assumer votre situation et gardez la « tête haute » ! Faites de votre famille une équipe soudée dont vous garderez les commandes. De cette manière, dès que les autres chercheront les failles de votre autorité, ils trouveront en face d'eux une famille solidaire.

Compter sur ses proches

Un soutien familial solide est une aide précieuse à ne pas refuser. Gérer, seul, le travail, les enfants, les activités... peut vite devenir épuisant. Accepter l'aide de ses proches, c'est aussi reconnaître ses propres limites. Sans oublier qu'en laissant vos enfants s'épanouir avec d'autres personnes, vous les aidez aussi à se construire.

Parents solo : apprenez à surmonter les difficultés

Les familles monoparentales doivent souvent faire face à de nouveaux problèmes financiers. Quelques conseils pratiques pour vous aider...

Parents solo : faire face à la précarité

Les parents isolés sont généralement moins diplômés que les personnes en couple, et davantage touchés par le chômage. En plus de surmonter leur rupture, ils doivent souvent faire face à des problèmes financiers. Pour les mères au foyer, les prestations sociales deviennent les uniques rentrées d'argent.

Heureusement, des aides financières existent : l'aide au logement (notamment celle fournie aux familles monoparentales par la ville de Paris), la demi-part supplémentaire dans le barème fiscal, le complément de libre choix de mode de garde, l'allocation de rentrée scolaire, l'allocation de soutien familial, le RMI, la nouvelle carte SNCF Enfant famille. Les Franciliens, eux, bénéficient de la carte de solidarité transport. Enfin, après un décès, la famille du défunt peut percevoir, sous certaines conditions de ressources, un capital de la Sécurité sociale.

Une organisation d'enfer

En devenant parent solo, vous devez vous transformer en maître(sse) de la débrouille !

Voici 10 astuces pour vous faciliter la vie :

- Épargnez de l'argent dès que possible ;
- Lisez les petites annonces pour dénicher de bons plans ;
- Établissez un emploi du temps avec les activités et tâches ménagères attribuées à chacun ;
- Levez-vous avant vos enfants et préparez-vous avant leur réveil pour avoir pleinement le temps pour vous consacrer à eux ;
- Faites davantage confiance aux aînés pour qu'ils vous secondent ;
- Préparez vos repas pour 3-4 jours et mettez-les au congélateur ;
- Entretenez un réseau de copines dans le quartier ou de voisines qui peuvent vous aider en cas d'imprévus ;
- Faites vos courses sur Internet et faites-vous livrer. Vous éviterez ainsi les tentations des enfants et la perte de temps dans les rayons ;
- Privilégiez les activités extra scolaires au sein de l'école, ou inscrivez vos enfants dans des structures proches de la maison ;
- Planifiez les vacances bien à l'avance pour profiter des meilleurs prix.

Parents solo : pensez au futur

Accepter une rupture est le début de la renaissance. Ce qui veut dire, avoir de nouveaux projets et, pourquoi pas, retrouver l'amour...

Au revoir les regrets

Vous espérerez toujours que votre « ex » revienne un jour ? Pourtant, si vous avez divorcé, c'est bien que votre couple battait de l'aile... Regretter l'être parti ne vous aide pas à avancer. Selon les spécialistes, les remariages sont, pour la plupart, voués à l'échec. Pour aller de l'avant, il est important de penser à soi, de pouvoir faire le deuil de la relation passée et accepter cet échec, même si, bien sûr, la tâche est on ne peut plus difficile.

Retrouver l'âme sœur

Être seul le temps de la reconstruction est important, mais, une fois cette étape passée, l'envie de refaire sa vie est tout à fait légitime. Un parent solo retrouverait l'âme sœur au bout de 5 ans en moyenne. Mais avec des enfants, pas facile d'organiser des soirées en amoureux... La solution du moment qui fait de nombreux adeptes parmi les parents célibataires : les sites de rencontre sur Internet. A ce sujet, Jocelyne Dahan, médiatrice familiale à Toulouse, souligne que les parents ne doivent pas présenter à leurs enfants toutes leurs relations intermédiaires, non sérieuses. Ils risquent de se dire que votre nouveau compagnon partira lui aussi et il leur deviendra impossible de se lier à quelqu'un.

Autre chose : ce n'est pas à l'enfant de décider, il n'est pas obligé d'aimer votre conjoint, juste de le respecter car il s'agit de votre choix. L'important, dans tout ça, c'est avant tout de rester optimiste et vous dire que le bonheur frappera forcément un jour à votre porte.

Des livres pour vous aider

- Un seul parent à la maison, Assurer au jour le jour, Jocelyne Dahan, Anne Lamy, Ed. Albin Michel ;
- Maman solo, mode d'emploi, Karine Tavarès, Gwenaëlle Viala, Ed. Marabout ;
- Guide de survie pour mère de famille monoparentale, Michèle Le Pellec, Ed Dangles ;
- Parent solo, Les droits de la famille monoparentale, Anne-Charlotte Watrelot-Lebas, Ed. Du puits fleuri.